

**LA CRIMINALITÉ URBAINE,
LA CRIMINALITÉ À LA PROVINCE
ET LA CRIMINALITÉ À LA CAMPAGNE**

Prof. Dr. Doğan SOYASLAN*

Le délit est un acte humain. Et l'être humain est un vivant dans un milieu donné. Des lors, comme tout acte humain, le délit dépend aussi du milieu et de la personnalité de l'agent, en ce sens que le milieu influence sur la personne agissante et la personne réagit à son tour. C'est dire qu'il y a, comme on le sait, une corrélation inévitable entre la personne et son milieu et une interdépendance étroite entre le délit et le milieu où il est perpétré.

Les villes sont très agglomérées, beaucoup de métiers et de professions s'y trouvent exercés et le commerce y est intensif. Les rapports sociaux y sont étroits. Une bonne partie de la société y est salariée. Il existe diversité de culture entre les gens. La vie s'y déroule rapidement; elle est pleine de stress et par conséquent très fatigante. La criminalité tend des guest-apens.

En revanche, les milieux ruraux ne sont pas agglomérés. La vie y est simple et stable. Les paysans s'occupent en général de l'agriculture et nourrissent des animaux dont ils peuvent profiter. Il n'y a pas de différents couches dans la population et il n'y a pas de diversité de culture entre les hommes. Les rapports sociaux ne sont pas compliqués. Les occasions et les causes de criminalité ne sont pas en Grand nombre.

C'est compréhensible: l'individu vivant en ville se forme dans les conditions de ville et l'individu vivant à la campagne se forme dans les conditions de la campagne. Et, dès lors, il est tout à fait naturel qu'il s'agisse de deux ambiances différentes. Lorsque l'ambiance est différente, la criminalité l'est aussi. Cette différence entre la grande ville, la petite ville, la ville moyenne et le village se constate du point de vue des causes des délits, de celui de la nature des délits et de celui de la quantité des délits commis.

* L'Université de Çankaya - ANKARA

Prof. Dr. Dođan SOYASLAN

La vie en ville est difficile. L'homme y vit seul et forcément égocentrique. La solitude et partant les problèmes psychologiques constituent de grands ennuis pour les citadins.. A cela s'ajoute les problèmes économiques, écrasants parfois. L'homme est assez facilement touché par les événements sociaux et par les crises économiques.

La grande famille n'existe pas en principe; la famille est restreinte et par conséquent la solidarité familiale est notablement faible. Tous les membres de la famille sont obligés de travailler, sinon ils n'ont pas de quoi manger. La vie se déroule d'une manière difficile et elle force l'individu à être combattant, assez dur pour résister aux coups pouvant arriver. Le citadin est logique, sceptique, curieux, expérimenté, averti, non conservatif..

La vie en ville change vite, les innovations technologiques de toute espèce surgissent régulièrement et facilitent beaucoup l'existence. La société est société de consommation. On offre beaucoup de produits attirants aux gens.. Pour toutes ces raisons et bien d'autres semblables qu'on connaît de près par des personnes habilitées, les méfaits (délits, infractions, crimes) perpétrés en ville se trouvent dus à des causes les plus variées, sont en grand nombre et de nature très diverse. Et, ils sont parfois commis en collaboration avec des gens d'autres nationalité.

Le divorce des parents est directement responsable de la hausse de la criminalité infantile et juvénile. Les jeunes gens peuvent facilement se procurer des stupéfiants dans les villes, notamment dans les quartiers plus ou moins riches.

Au fur et à mesure que le pays s'industrialise, l'usage des stupéfiants, de toutes sortes, augmente et se diffuse dans les villes. En revanche, à la campagne, on ne connaît pas ce problème.

Il existe beaucoup de récidivistes dans les villes; ils préfèrent de vivre presque toujours dans les mêmes conditions qu'ils ont commis un crime.

La plupart des délinquants de ville sont de provenance rurale; une fois venus en ville, des gens commettent facilement des délits.. Les conditions de vie en ville poussent d'une façon ou d'une autre- Les hommes, surtout pauvres (parfois sans argent du tout), à commettre des délits. Par exemple, la publicité dans toutes ses formes incite les habitants de la ville à agir d'une manière délinquante.

La criminalité urbaine, la criminalité à la province et la criminalité à la campagne

Dans les milieux ruraux, il n'y pas de différence énorme entre les gens au point de vue économique. De même, on ne rencontre pas une quelconque concurrence à ce point de vue. Par contre, la situation n'est pas pareille en ville: il existe une grande différence de richesse entre les occupants d'une ville, en particulier d'une grande ville et il existe aussi une grande concurrence économique entre eux. Ces circonstances peuvent, naturellement, donner lieu à des luttes économiques et ouvrir la voie à la commission de certains délits s'agissant des concurrents.

L'agglomération dans les villes sont presque effrayante.. En revanche, les campagnes deviennent de plus en plus désertées..

Il n'y a pas de distance entre les campagnards. Ils sont souvent ensemble, ils se connaissent; il existe assez souvent des rapports parentaux entre eux. On peut dire qu'ils sont plus ou moins proches les uns des autres.. La situation est totalement différente dans les villes : il existe une grande distance entre les gens, ils ne se connaissent pas, ils se sentent plus ou moins étrangers les uns envers les autres, etc.. Ces données sont importantes du point de vue des relations humaines..

La vie en ville encourage aussi-en quelque sorte-les gens à commettre des délits, du fait qu'elle offre aux délinquants de s'enfuir, de se cacher et finalement de se faire dissimuler. C'est ainsi, car il est facile en ville de réaliser tout cela. En revanche, la situation est totalement différente à la campagne; là-bas, il est difficile de faire perdre sa trace. Cette constatation exepique, aussi, dans une certaine mesure, le nombre plus élevé des délits dans les villes par rapport à la campagne.

Dans les milieux ruraux, la vie se déroule d'une façon plus ou moins stable. Les changements s'effectuent à long terme. Les hommes ont à peu près les mêmes valeurs. Leur manière de pensée est pareille, peut-on dire. Ils sont conservateurs, ils voient peu de choses et ils rencontrent peu de différences entre leur style de vie.

Par contre, la vie en ville se passe différemment. Dans tous les domaines et dans toutes les activités de la vie, les gens voient la diversité: diversité de croyance, diversité d'idéologie, diversité de doctrine, diversités d'opinions, de divertissement, de plaisir, etc. En conséquence, les gens se sont poussés à croire qu'il n'y a rien d'absolu, que tout est relatif.. Dès lors, ils se trouvent dans l'état de transgresser facilement les lois, de n'importe quelle nature...

Prof. Dr. Dođan SOYASLAN

La politique, sous quelque forme qu'elle soit, joue également un rôle s'agissant de la commission des délits. La lutte politique incite les hommes assui à commettre des délits, et non seulement de nature tout à fait politique, mais de même de nature tout à fait ordinaire. On rencontre ainsi des délits d'attentat à la vie des hommes de politique, mais pareillement des délits de diffamation, de destruction de bâtiment, d'outrage à la police, de résistance à la police, etc. Bref, à côté des délits proprement politiques, des délits contre les personnes et des délits contre les biens de tout genre peuvent se commettre dans le contexte de la politique également.

Dans les villes, les délits contre la propriété prennent aussi une place importante et l'on gagne beaucoup par cette voie délinquante...

Par ailleurs, la ville est un endroit idéal pour la naissance et le développement du vagobandage et de la mendicité. Cela se comprend plus ou moins aisément, étant donné que les deux tiers de la population vivent dans des villes et que les villes procurent des milieux idéaux aussi bien pour le vagobandage que la mendicité. Les villages sont de plus en plus abandonnés par leurs habitants. Les familles sont désormais restreintes au point de vue du nombre de leurs membres. Les gens n'ont plus beaucoup d'enfants.

Les paysans qui voient leur avenir dans les villes préfèrent d'émigrer en ville, pensant qu'ils y trouveront du travail, voire même une meilleure vie. Mais, les réalités citadines ne sont pas toujours comme ils espèrent. Certains de ces émigrants tombent d'n coup en chômage.

L'individu sans travail et sans maison est privé d'une vie stable, même très modeste, qui lui permette de subsister. C'est pourquoi, il commence à mendier et à vivre dans la rue. Par ailleurs, les membres de sa famille ne peuvent lui aider, car ils sont très occupés, ils ne se connaissent pas tous et les distances sont grandes dans les villes en sorte qu'ils n'ont pas la possibilité de se rendre visite régulièrement même s'ils le veulent. C'est aussi dire que la solidarité familiale n'existe pas, ou qu'elle n'existe qu'à un moindre degré qu'auparavant. Par conséquent, aussi bien le vagobandage que la mendicité augmentent de plus en plus dans les villes.

En Turquie, depuis l'année 1950, on constate une émigration intérieure. Les paysans de tous les coins du pays quittent leur village pour vivre désormais dans de grandes agglomérations. Ils sont de culture et de mentalité dans une certaine mesure différentes.. En corrélation avec cette donnée, leurs valeurs

La criminalité urbaine, la criminalité à la province et la criminalité à la campagne

sociales peuvent présenter des différences suivant les situations. Et le délit est parfois une conséquence directe de conflit de culture. Il faut noter aussi que ce conflit de culture se constate surtout entre les habitants émigrés et les habitants originaux d'une ville. Par exemple, une personne qui est d'origine d'Istanbul- et cela parfois depuis des générations- ne saurait facilement s'entendre avec une personne d'origine villageoise, même si elles sont mariées. Le même constat peut se faire à propos des gens qui travaillent à la même entreprise, mais qui sont d'origine différente.

D'ailleurs, la différence de mentalité n'est-elle pas une des raisons de délit sur le plan international aussi? Dans ce dernier contexte, il y a conflit de culture entre les personnes de diverses nations. N'empêche que les émigrants étrangers commettent également des délits les uns envers les autres, quoiqu'ils soient originaires du même pays. Il est à noter que la mentalité et les valeurs sociales originaires des émigrants continuent d'exister, en dépit du fait qu'ils se trouvent désormais dans un pays étranger.

Et, les valeurs sociales des émigrants se trouvent-elles non pas rarement- en contradiction flagrante avec les valeurs sociales admises généralement dans la société ambiante. Parfois, c'est un bien, en ce sens que les valeurs sociales des émigrants peuvent empêcher les infractions.. C'était ainsi dans les années 1960-1970: la solidarité régionale existant dans la couche des paysans émigrés de la population avait empêché la hausse de criminalité dans les villes.

Il faut dire qu'avec le temps, les émigrés admettent les valeurs sociales de la société où ils commencent à vivre. Ils se trouvent assimilés à la grande masse et intégrés à la société ambivalente. Alors, le problème de criminalité provenant de conflit de culture est résolu de soi-même.

Sinon, ce facteur joue assez souvent un rôle déterminant s'agissant de la criminalité. Quand les paysans sont émigrés en ville, ils ne peuvent, même s'ils le veulent, s'incorporer au groupe social en question. La vie en société est déjà établie. Les émigrés ne sont pas en mesure de s'adapter facilement à cette vie. Dès lors, la société en ville ne l'accepte pas. Et, mis en dehors de la société ambiante, les émigrés commettent aussi des délits par réaction.. Des fois, ils s'organisent entre eux afin de commettre des infractions, -ce qui est plus grave.

Par ailleurs, des luttes aussi bien politiques qu'économiques se déroulent surtout dans les villes. A cet égard, les campagnes sont plus tranquilles..

Prof. Dr. Doğan SOYASLAN

Parfois, les délits dans les villes apparaissent comme un moyen de lutte, au service de certaines fractions politiques, -tout comme s'agissant de diverses nations du monde.. Par exemple, la violence armée est destinée à troubler l'ordre public, national ou international.

En outre, les crimes commis dans les villes constituent aussi un moyen de pression pour faire accepter au gouvernement certains voeux de caractère politique. En particulier, les organisations terroristes se livrent à des crimes sanglants, afin de terroriser.. Des fois, les infractions sont considérées par certains extrémistes politiques comme un moyen de lutte pour abattre leurs adversaires. Dans un semblable contexte, la violence est aussi vue comme un moyen de publicité et de prestige!

De même, des luttes économiques se recontrent également dans les villes, et pas tellement à la campagne.. Par l'effet de l'émigration, les émigrants passent de l'économie de la campagne à celle du marché. A la campagne, l'individu produit lui-même. Il ne paye pas pour se procurer les choses dont il a besoin. Et réciproquement, il peut donner aux autres individus sans recevoir de l'argent en contre-partie. A la campagne, les moyens de production appartiennent, en principe, aux producteurs eux-mêmes. Il en est, par exemple, ainsi des terrains, de la terre.. Les liens familiaux sont bien forts et partant la solidarité familiale est en vue. Et, à part la hausse des prix concernant directement leurs besoins, les crises proprement économiques ne touchent pas tellement les paysans.

L'homme peut, en principe, vivre tranquillement à la campagne. Il a du temps pour faire tout ce qu'il doit. Il n'a pas besoin de se presser. Dès lors, il n'a pas de stres.. En revanche, l'homme en ville n'a pas tellement du temps, il doit souvent se presser, il est en stres. La vie en ville est fatigante et énervante. Elle supprime forcément les relations humaines et conduit l'humain à la solitude.. de ce fait, l'individu devient vite un être égocentrique. Lorsque le paysan devient citadin, tout semble changer d'un coup. L'émigré devient, très souvent salarié soit dans des usines, soit ailleurs. Il devient aussi ouvrier dans les constructions, etc. Et, en ville, tout est payé; c'est pourquoi, l'argent acquiert une importance énorme..

En outre, le paysan, qui avait sa propre maison dans son village, devient désormais locataire.. Lorsqu'il arrive une crise économique, il n'y a plus de production comme auparavant. Et, le chômage apparaît nécessairement. Le salarié se trouve d'un coup sans travail et partant sans argent. Or, il a souvent

La criminalité urbaine, la criminalité à la province et la criminalité à la campagne

une famille nombreuse. Il doit continuer de payer la location et il doit continuer de se procurer de quoi vivre.. Mais, dans les périodes de crise économique, les prix sont continuellement en hausse, tandis que le salarié se trouve prié de tout pouvoir d'achat! Et, naturellement, des délits contre la propriété augmentent soudain.

La vie moderne oblige souvent les mariés à travailler les deux. Car, il est assez difficile de vivre avec ce que gagne une personne, mari ou femme. Cette constatation est naturellement aussi valable à l'égard des couples non mariés, mais vivant ensemble. En travaillant les deux, les couples peuvent mener une existence plus aisée, c'est vrai. Mais, c'est, en même temps, une cause de malheur pour toute la famille. Effectivement, le travail à deux donne lieu, non très rarement, à la désunion des couples. La femme qui travaille ne peut s'occuper, comme il faut, du ménage et surtout des enfants. Cela est également valable pour l'homme qui travaille.

Par ailleurs, le travail au dehors présente, suivant les cas, des possibilités de faire connaissance des autres gens. Et, si le mariage, etc. ne va pas tellement bien, cette situation finit parfois par la séparation des couples, -mariés ou non. Il est à souligner que le nombre de divorce et de séparation de corps est plus élevé parmi les couples travaillant à deux que parmi ceux qui ne travaillent pas à deux!. Et, ce qui est encore plus grave, on voit que le divorce ou la séparation de corps des parents est une fois devenus majeurs, les gens en ressentent le contre-coup et s'inclinent parfois à commettre des infractions.. Il est à noter avec force que la criminalité infantile et juvénile est un problème important dans les grandes villes de la Turquie..

Les villes-surtout İstanbul, Ankara, İzmir- sont de plus en plus peuplées. Elles recevoient des émigrants de tous les coins du pays. L'émigration est impressionnante, mais, en revanche, le corps de sécurité reste largement insuffisant.. En plus, les nouvelles peines prévues dans le Code pénal turc et les nouvelles mesure inscrites dans le Code de procédure pénal turc incitent et encouragent en quelque sorte les gens à commettre des délits.. Ainsi, les délinquants peuvent facilement s'enfuir après avoir commis un délit.. Et, même s'ils sont attrapés, jugés et condamnés, il peuvent sous peu recouvrer leur liberté.. Tout cela leur permet d'être sur la scène pour commettre de nouveaux délits, bien entendu..

Une autre cause de la délinquance réside dans la consommation des boissons alcooliques. En général, c'est dans les villes qu'on prend de l'alcool;

Prof. Dr. Doğan SOYASLAN

dans les villages, on s'en tient loin.. Il faut aussi noter que selon l'Islam la consommation de la boisson alcoolique est interdite. Et, beaucoup de délits se trouvent commis à la suite de la consommation de l'alcool: par exemple, l'outrage à l'autorité publique, les coups et blessures, la diffamation, les accidents de trafic, le vagabondage, la mendicité, etc.

A côté de l'alcool, il faut également souligner les stupéfiants – de toute sorte – comme cause importante de la délinquance, surtout de la délinquance juvénile.. Les jeunes gens recourent aux stupéfiants pour des raisons diverses. On peut en citer en particulier celles-ci: des problèmes psychologiques, - surtout en ville-, l'absence de contrôle efficace de la part des membres de la famille, notamment des parents, la pression sociale du groupe social auquel on appartient. On sait que la consommation des stupéfiants est un des grands problèmes de toute l'humanité et que l'on en consomme davantage au fur et à mesure que les pays s'industrialisent..

La Turquie, peut-on dire, comme on le dit parfois, est un pays en voie de développement. La technologie est en partie importée et en partie produite dans le pays même. Le développement technologique crée de nouvelles institutions et oblige la société à former de nouvelles normes. Et, les groupes d'intérêt économique luttent pour protéger leurs intérêts. La nouvelle technologie donne lieu aussi à ce problème inévitable: l'adaptation à la technologie nouvelle! Dans les villes, les accidents de travail se produisent assez souvent à cause de l'inadaptation aux machines nouvelles, etc., tandis que l'on n'en rencontre pas normalement dans les villages.. On peut parler, à cet égard, des délits dus au trafic. Naturellement, de tels accidents se voient beaucoup en ville, mais peu à la campagne.

Mises à part ces données, la délinquance dépend également de la grandeur du lieu d'habitation.. Suivant la grandeur du lieu d'habitation (village, petite ville, grande ville, métropol), le nombre et la nature des délits changent aussi d'après les quartiers dans une ville. Surtout dans les grandes villes industrialisées, le degré de criminalité est élevé, parce qu'il y a un grand conflit de culture, une grande misère et un chômage impressionnant! Dès lors, les délits contre les biens sautent tout de suite aux yeux, tels que l'escroquerie, le vol, le pillage, etc. On rencontre des fois aussi le rapt afin de soustraire de l'argent aux proches de la personne enlevée..

En Turquie, les 90% des délits sont commis dans les villes. Notamment à Ankara, İstanbul et İzmir, la criminalité est élevée, -surtout à İstanbul. Les

La criminalité urbaine, la criminalité à la province et la criminalité à la campagne

délits, les crimes, les infractions de toute sorte sont commis dans ces villes. Les délits commis en ces villes constituent presque la moitié de la criminalité totale. Et, la nature des délits perpétrés se trouve aussi diversifiée dans ces métropoles. Au fur et à mesure que le nombre des habitants diminue, le nombre des délits diminue également..

Il faut souligner que dans les grandes villes comme İstanbul, Ankara et İzmir, etc., il existe plus d'un centre de ville, On sait qu'aux centres d'une ville, les relations sociales et commerciales sont plus denses qu'ailleurs. Et, aux centres de la ville, la criminalité est nettement plus élevée qu'aux périphéries. C'est normal, car une bonne partie des habitants de la ville passe au moins un certain nombre d'heures aux centres. Ces lieux sont aussi des lieux de commerce et de travail d'une manière très intense. Ces endroits se trouvent également envahis souvent par les émigrants. Et ces circonstances sont des causes de délinquance. Il est à noter qu'avec l'augmentation du nombre de délits, la diversité de délits apparaisse aussi.

L'espèce des délits présente des différences suivant la grandeur du lieu d'habitat. L'espèce de délit commis montre des variations dans les grandes villes, tandis qu'elle est assez limitée aux petites villes et surtout à la campagne. Dans les tribunaux des grandes villes, presque toutes les normes du Code pénal turc se trouvent invoquées, soit par les procureurs, soit par les particuliers.. Aux petites villes et à la campagne, on ne voit pas tellement des délits économiques et des délits commis par la force intellectuelle.. alors qu'ils sont à un nombre élevé dans les grandes villes. En particulier à la campagne, les délits sont assez souvent commis par la force musculaire..

Par ailleurs, les villes sont des lieux assez propices pour commettre des délits sexuels, des délits contre les biens, des délits de jeu, des délits économiques de toute sorte, etc.. Or, à la campagne, la situation est différente. Ici, on rencontre surtout des délits dus aux conflits de terre, au partage de l'eau, aux simples querelles de mot, à la nervosité et à la colère, aux mésestimes, à la vendetta, etc. A part le viol, on ne constate, par exemple, pas de délits sexuels.. Dès lors, on compte surtout le meurtre, les coups et blessures, l'incendie, le viol, la querelle, etc. C'est que là-bas, les gens vivent en général conformément à la coutume et qu'il y a une pression sociale assez forte sur eux. Et, à la campagne, il y a aussi ce phénomène que les habitants du village se connaissent tous; dès lors, des délits de fraude, de vol, etc. Ne peuvent se commettre facilement..

Prof. Dr. Dođan SOYASLAN

Dans les petites villes, on constate, de temps en temps, certains délits qui sont généralement propres à la campagne, tels que la vendetta, l'enlèvement de femme à fin de mariage, les querelles de terrain, etc. Pour le reste, on peut dire, d'une manière toute générale, que la criminalité dans les petites villes s'approche beaucoup de la criminalité à la campagne.. Car, les conditions de vie sont, dans une certaine mesure, semblables aux petites villes et à la campagne, -peut-on dire..

Les délits commis dans les villes – surtout dans les grandes villes – sont davantage diversifiés que ceux commis dans les petites villes et à la campagne. Là, beaucoup d'articles du Code pénal se trouvent invoqués devant les tribunaux, sinon tous.. Les délits en col blanc sont, en principe, commis dans les villes, étant donné que l'Etat et toute sorte d'administration publique agissent par leurs agents dans ces lieux. Par ailleurs, dans les villes, beaucoup de métiers se trouvent exercés, ce qui augmente aussi les délits en col bleu..

D'une façon toute générale, le délinquant en ville a un niveau plus élevé au point de vue de l'esprit: il est plus instruit, plus expérimenté, plus averti, etc.. En ville, les délinquants peuvent facilement s'organiser et agir rapidement pour commettre des délits. D'autre, part, les moyens de transport ainsi que ceux de communication de toute sorte (ordinateur, téléphone, fax) facilite beaucoup aussi bien l'organisation des délits que leur commission.

Par ailleurs, pour perpétrer certains délits, il convient de s'organiser dans de diverses villes. Et les délits commis dans de grandes villes paraissent plus organisés que ceux commis dans d'autres lieux. Et parfois, les délits acquièrent un caractère plus ou moins international, les frontières nationales étant, pour des raisons diverses qui tiennent à la nature des délits (commerce de stupéfiants, contrebande de toute espèce, prostitution, certains délits économiques, etc.), dépassées.., malheureusement!